Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

# Jules Pochy, le film d’une vie



**Eclectique, Jules Pochy se laisse guider par ses inspirations multiples. De Paris à Las Vegas, de Dakar à New-York, le producteur passionné revient dans sa terre natale.**

Le Pandora. Enfant, il reste de longues minutes devant le cinéma désormais baptisé la Scala Provence à Avignon. En attendant que ses parents viennent le chercher après l’école, Jules Pochy s’évade, contemple les affiches des films, plonge dans les intrigues. Tous les noms inscrits sont passés en revue, son premier amour pour le cinéma est né 3 rue Pourquery Boisserin.

Jules Pochy revient à la terre mère. Avignon, où l’architecture offre des joyaux tout en courbes et finesse qui ne cessent de nourrir son imaginaire. La mère est coloriste, le père architecte. Jules baigne dans l’esthétique durant toute son enfance. De son aveu, le « frisson architectural » de la cité papale n’a rien à envier à celui de New York. « J’ai toujours aimé filmer la ville. Les vieux murs racontent l’histoire », nous dit-il le regard mystique. Son histoire à lui s’enrichit des pérégrinations à travers le monde et des deux

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

fondations essentielles : ses racines et ses amis.

La cité papale l'a vu naître et grandir jusqu'au baccalauréat. Les sirènes de la dame de fer sont un jour plus fortes. Le 'parisian dream' lui fait de l'œil à l'âge de 19 ans. « C'était mon rêve d'enfance, partir et réussir dans la capitale », se rappelle-t-il. Dès le plus jeune âge, l'écriture l'anime. Parce que les contours de ses envies sont encore flous, il se lance dans une maîtrise d'informations à l'Institut français de presse à Paris.

Jules Pochy vivra finalement 30 ans à Paris avant de revenir s'installer à Avignon avec sa compagne parisienne et ses enfants. Nous sommes en 2020, après le 1er confinement. La maison est trouvée, les premiers travaux débutent et les souvenirs d'enfance le submergent. Les vacances dans le Luberon, les lumières, les bâtiments historiques, Jules Pochy confirme ce qu'il savait déjà : la Provence sera le théâtre de ses prochaines aventures audiovisuelles.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Le producteur réalisateur Jules Pochy nourrit des projets pour sa Provence natale.

**Les Visiteurs, Place Vendôme**

Vous l'avez tous visionné au moins une fois. Pour mettre le pied à l'étrier, Jules est à la bonne école, une production iconique française qui a marqué toute une génération. En 1993, il est alors assistant du metteur en scène Jean-Marie Poiré, sur le plateau du film Les Visiteurs. « J'ai l'impression qu'on est en train de faire un carton, il se passe un truc, une espèce d'émulation sur le plateau », pressent celui qui se retrouve « au cœur de la matrice ». Une matrice de prestige avec des monuments du cinéma français tels que Jean Reno, Christian Clavier ou Valérie Lemercier. Près de 14 millions de spectateurs et une première place au box-office français : le souvenir est gravé.

Le deuxième tourbillon scénaristique ne tardera pas à embarquer le futur producteur. En 1998, 'Place vendôme' , réalisé et produit par Nicole Garcia, l'intègre en tant que documentaliste/co-scénariste. La distribution est de haute volée : Catherine Deneuve, Jacques Dutronc ou le regretté Jean-Pierre Bacri. « Nicole me fait part de son idée, mais toute l'intrigue était à construire. Nous ne connaissions pas grand-chose au milieu de la joaillerie », se rappelle-t-il. Pour nourrir le scenario, donner des choses « dramaturgiquement intéressantes », Jules Pochy se mue en enquêteur hors-pair durant six mois. Il rencontre des experts en assurance, des détectives, « les grands joailliers m'ont fait rentrer dans les coulisses ». Il connaîtra bientôt toutes les histoires de la haute joaillerie parisienne et les arnaques vertigineuses.



Christian Clavier et Jean Reno, 'Les visiteurs'. Photo DR

Direction ensuite le pays de l'Oncle Sam où il finance des études à l'université de cinéma New York

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

University (NYU). « Il s'agissait d'un 'continuing education', pour que les gens en activité professionnelle puissent reprendre leurs études », précise-t-il. Il y suit un cursus de quelques mois et vit aux Etats-Unis pendant deux ans. Parmi ses belles rencontres, des italiens, des brésiliens avec qui il concocte quelques courts métrages. Retour au bercail. « La France me manquait trop. C'est ici que je voulais faire les choses », explique celui qui réalise notamment le court métrage 'On off' avec Clémentine Celarié et co-réalisé avec Xavier Morineau.

### Le poker ou le far west

Nous sommes en 2006, autre univers : le Poker dans lequel il plonge grâce à Fabrice Soulier, son ami d'enfance. L'avignonnais, champion du monde de Poker, a d'ailleurs été réalisateur de la série à succès 'Un gars une fille.' « C'était un milieu en friche, il y avait tellement de choses à faire, le marché était en pleine ébullition. En travaillant dans ce milieu, j'avais l'impression d'être dans le far west », nous conte Jules Pochy. A l'époque, Jules a déjà sa société de production et lance en parallèle le site d'informations 'Made in poker' pour lequel il supervise l'aspect visuel.

Le duo parcourt le monde entier, suit les joueurs dans leurs aventures, expose les coulisses. En parallèle, les deux amis réalisent des vidéos, des publicités pour Everest Poker ou un journal télévisé pour RTL 9 retransmis en direct de Las Vegas pendant deux ans. Jules Pochy est par la suite propulsé photographe français de poker : couvertures de magazines, édition de son propre livre 'Made in Poker'. 256 pages de clichés inédits et saisissants. La passion pour la photographie se révèle être une nouvelle corde à son arc.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026




MADE IN POKER
JULES POCHY

PHOTOGRAPHIE

‘Made in poker’, le livre de photographies de Jules Pochy est disponible en cliquant ici.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

### ‘Un gars, une fille’ en Afrique noire

Après huit ans de Poker, Jules Pochy revient à son premier amour : la fiction. Il souhaite alors adapter la série ‘Un gars, une fille’ en Afrique. Il convainc ‘Canal plus Afrique’ et part tourner pendant deux ans à Dakar au côté du producteur Michael Poulenard. ‘Chérie coco’ naît en 2017. Un défi logistique de taille, tout le matériel doit être transféré à Dakar. « On travaillait avec des auteurs africains et des équipes locales », précise Jules Pochy qui est alors réalisateur et producteur. Il enchainera les péripéties, les contretemps et les sueurs froides. Comme cette fois ou le premier assistant, personne la plus importante, est aux abonnés absents dès la première journée de tournage…

Le succès est immédiat et populaire. Eu égard à la différence de culture, le pari était pourtant audacieux, « c’était délicat de montrer un couple dans son intimité, qui parle librement de tout. C’est rarement un programme que tout le monde regarde en famille ». Le deal ? Sortir de Dakar, montrer l’Afrique, la brousse, la réserve naturelle, la plage. Après deux saisons et 200 épisodes, le programme prend fin pour des raisons financières. Le souvenir, lui, demeure éternel.



Série ‘Chéri coco’. Photo DR

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

**Vivre Avignon « au quotidien »**

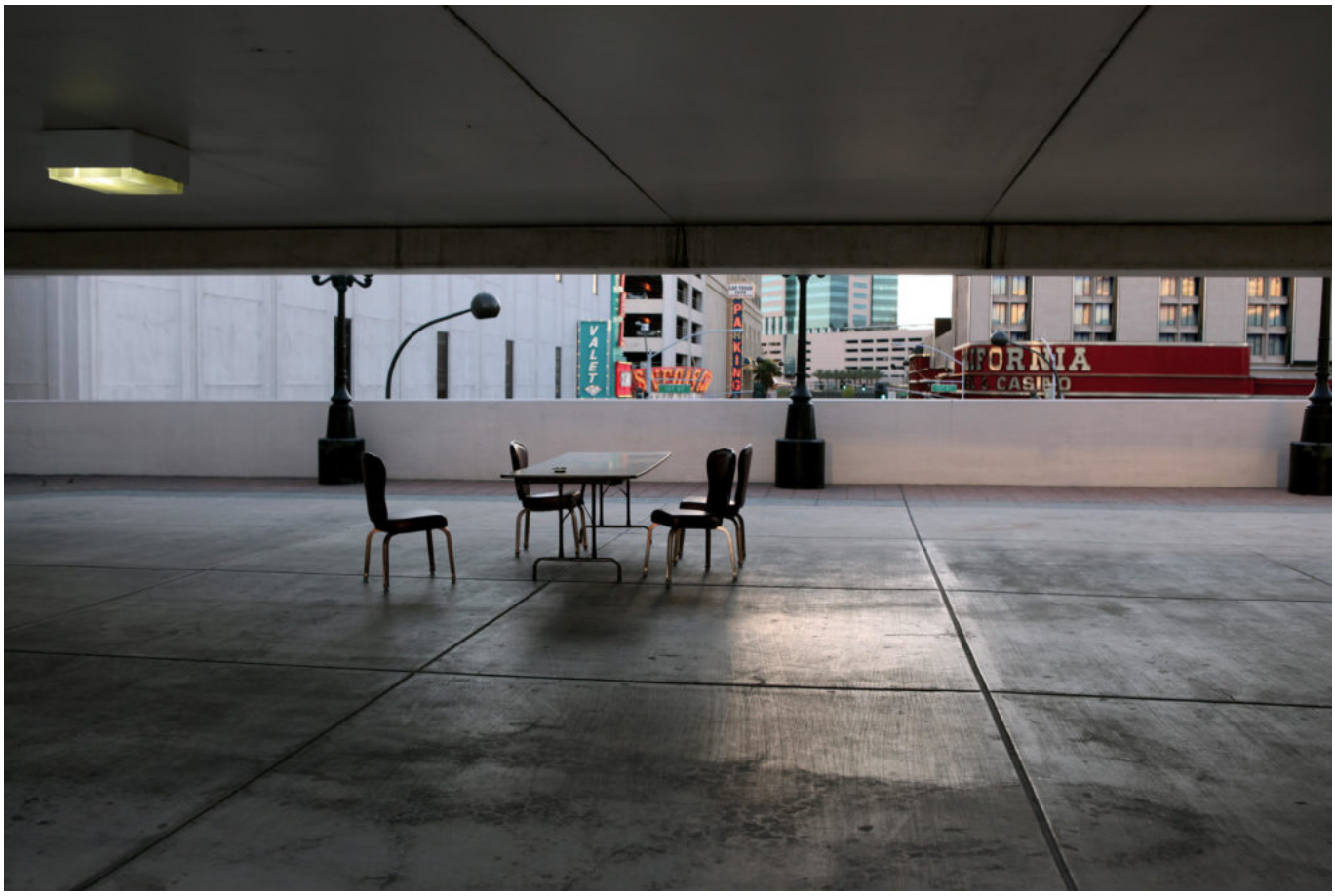
A l'instar du producteur Alex Berger dont nous vous faisions le portrait, Jules Pochy entend « vivre » au quotidien la cité, créer « une activité pérenne ». « Je n'ai toujours pas compris pourquoi il y avait si peu d'activité audiovisuelle dans une région à fort taux d'ensoleillement, une région qui séduit le monde entier, qui a fait rêver les plus grands artistes, peintres, photographes », soulève le producteur.

« La ville est devenue propre, belle et retapée. Quand j'y étais, tout tombait en ruine. Nous avons une belle ville, refaisons la respirer, réinvestissons », prône Jules Pochy. Hors de question de laisser la cité devenir une « ville dortoir de luxe » avec des propriétés achetées par des étrangers mais un investissement dans l'économie inexistant. « Il faut recréer des projets qui font un peu rêver », poursuit Jules Pochy qui aimerait par exemple valoriser le street art à travers un festival inédit.

Pour voir naître des productions, encore faut-il détenir des studios. « C'est la base. Les techniciens vont là où il y a du travail, des projets. En Provence, il y a des maquilleurs, des ingénieurs son, des cadreurs, j'en connais énormément. Il manque juste le travail. J'adorerais qu'une industrie se développe dans le coin », appelle de ses vœux le producteur qui écrit en parallèle une série de fiction à Avignon. « J'ai un projet de scénario, une très belle histoire qui se passe au temps des papes, un long métrage un peu fantastique », confie Jules Pochy. Les projets ne manquent pas quand il s'agit de sa muse provençale.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026




‘Made in poker’, le livre de photographies de Jules Pochy est disponible en cliquant ici.